

# Sens & Finances

Le journal de la **philanthropie d'avenir**



édito

## Pour nos enfants, créer les conditions du changement

Face aux questions soulevées par l'émergence de nos civilisations, la conclusion est souvent la même : il faut changer ! Changer de gouvernance mondiale, de mode de vie, de politiques... Et après ? Nous rêvons de ces changements, bien sûr. Mais de là à se lancer, le fossé est encore profond. Aussi, nous sera-t-il possible de changer avant d'être au pied du mur ? Pour engager ce changement, il est nécessaire de nous tourner vers nos enfants. Éduquer notre jeunesse, permettre l'accès à la formation et à l'information, me semble essentiel pour créer les conditions de la transformation des comportements citoyens, de la prise de conscience collective et du passage à l'action. Favoriser leur éducation, c'est élever des citoyens pragmatiques qui auront « dans leurs gènes » l'ADN dont auront besoin nos sociétés pour subsister. À nous de faire en sorte que leur état d'esprit soit favorable, autant à la connaissance qu'au sens des responsabilités.

En ce sens, la culture scientifique me paraît fondamentale. Face aux peurs, elle enseigne aux enfants que le monde est compréhensible, qu'il peut être maîtrisé, et pas seulement « cueilli ». Ouvrir nos jeunes à ces sujets permettra un contrôle de la démographie, une consommation plus raisonnée, une meilleure gestion des déchets, le respect des écosystèmes, une agriculture plus adaptée aux besoins de l'humanité, une utilisation plus économe des ressources naturelles, les moyens de lutter contre les maladies, la capacité de se battre contre les dictatures, de refuser la violence et l'oppression...

L'éducation est la clef du changement. Le jeu de la mondialisation est tel que l'on ne peut pas s'aventurer sans formation. À nous donc de donner les moyens à nos éducateurs de relever ce défi de la transmission. De notre capacité à mettre en place de grands programmes d'accès au savoir dépendra la sérénité de notre avenir. Les sociétés vont de plus en plus devoir comprendre des phénomènes complexes. Elles devront apprendre à mieux anticiper les problèmes, à aborder les crises avec pragmatisme. Et c'est bel et bien aux jeunes générations, que reviendra la passionnante mission d'inventer le renouveau d'un monde qui, par nature, change.

C'est aujourd'hui que nous devons donner à nos jeunes les moyens de s'adapter sans cesse à ce monde et leur ouvrir les portes de l'avenir. L'éducation au changement est-elle en marche ? Je veux y croire.

*Maud Fontenoy,  
Navigatrice,  
Membre du Conseil Economique Social et Environnemental,  
Présidente de la Maud Fontenoy Fondation.*

Plus que jamais, ouvrir un avenir aux jeunes !



**Edgar Morin, ancien résistant, sociologue et philosophe croit profondément en la capacité d'agir des jeunes. Car leur ouvrir la voie nouvelle vers une plus grande solidarité, c'est leur permettre d'inventer leur propre avenir et placer en eux tous nos espoirs d'un monde meilleur...**

Comme toute crise, celle que nous traversons porte en elle un risque et une chance. Le risque de la voir s'amplifier mais aussi la chance de nous réinventer pour construire un avenir meilleur. S'il est probable de voir l'accélération des phénomènes en cours nous mener vers l'abîme, la réinvention de la société est elle aussi possible. Car c'est là même où croît la désespérance que croît également l'espérance.

### CROIRE EN LA CAPACITÉ D'AGIR DE NOS JEUNES

Plongés dans ce grand désarroi, nos jeunes ne savent plus à quelle cause se vouer alors qu'ils devraient, dans cette perspective de réinvention, porter nos plus grands espoirs. À défaut, nombreux se sentent rejetés ou résignés. Je sais pourtant que là où des jeunes se sentent acceptés et respectés, ils progressent considérablement et ouvrent la voie d'une véritable métamorphose. Ouvrir l'avenir à notre jeunesse, c'est d'abord croire en sa capacité d'agir. En sa force régénératrice d'avenir.

### ENSEIGNER À VIVRE ET APPRENDRE À APPRENDRE

Pourtant, notre système éducatif lui-même ne favorise pas cette progression. Il n'enseigne ni la compréhension du monde, ni la manière d'affronter ses incertitudes. Ouvrir un avenir à nos jeunes, c'est leur donner une formation qui les prépare au monde de demain. C'est leur donner de ce monde une compréhension globale qui intègre l'histoire de l'humanité, la condition humaine, l'écologie et l'éthique... À partir de ce moment là, dès lors que chacun se sent appartenir à une aventure commune, alors étudier devient passionnant car cela revêt un sens. Notre école doit avant tout enseigner à vivre et apprendre à apprendre. Vivre s'apprend par ses expériences avec l'aide des parents mais aussi grâce à celle des éducateurs. On ne peut pas assimiler des connaissances seul. On ne peut pas apprendre si l'on s'ennuie. Vivre c'est pouvoir réaliser

ses aspirations personnelles au sein d'une communauté. Apprendre à lire et à compter est indispensable. Mais apprendre à vivre avec soi-même et avec les autres l'est plus encore.

### GÉNÉRER AVEC ET POUR NOS JEUNES UN MONDE MEILLEUR

Pour nos jeunes, pour chacun d'entre nous, je crois en l'idée d'une métamorphose. Il existe déjà sur tous les continents un bouillonnement créatif, une multitude d'initiatives locales, dans le sens de la régénération économique, sociale, éducationnelle ou éthique. Ces initiatives constituent le vivier du futur, pourvu qu'elles parviennent à se conjuguer pour former une voie nouvelle, laquelle ferait reculer l'hégémonie de l'économie et du calcul au profit d'une plus grande solidarité. Et c'est la société civile, celle que l'on peut observer dans l'économie collaborative et solidaire et qui tente de contourner le système, qui peut faire évoluer les mentalités.

À nous de travailler à relier, à encourager les initiatives auxquelles nous croyons, celles de nos jeunes générations comprises. À nous d'inventer avec eux leur propre chemin. Cette philosophie de la « voie » que j'appelle de mes vœux, c'est aussi donner à nos jeunes les moyens de réaliser la poésie de leur propre vie. Et, chemin faisant, les inciter à ressusciter l'espérance pour générer non pas le meilleur des mondes, mais un monde meilleur ●

*Edgar Morin,  
Sociologue, anthropologue, philosophe,  
Directeur de recherche émérite du CNRS*

## infos clés

**67 %** des jeunes français sont persuadés qu'ils ne connaîtront jamais autre chose que la crise

Source : Enquête « Génération quoi », France Télévisions, Février 2015

Près d'**1 jeune sur 4**

est au chômage parmi les 15/24 ans en France

Source : INSEE, Troisième trimestre 2014, (taux de chômage au sens du BIT)

DOSSIER

# L'innovation pédagogique par une prise en charge globale des jeunes

**Pionnière en termes de pédagogie éducative, la Fondation Apprentis d'Auteuil est en perpétuelle réflexion pour améliorer ses dispositifs d'accompagnement des jeunes.**

Dans ses établissements scolaires, Apprentis d'Auteuil accueille chaque année des jeunes confrontés à de grandes difficultés. Polyexclus, certains accumulent des difficultés scolaires, des problèmes de comportements, avec souvent une incapacité à s'adapter au système. Pour les éducateurs et enseignants de la fondation, la tâche est immense. Plus qu'ailleurs, ils doivent redoubler d'effort et d'attention pour trouver des solutions adaptées à chacun. « Ici, il faut être convaincu que chaque jeune peut réussir, c'est parfois de l'ordre de la foi. Cette conviction profonde est l'un de nos principaux moteurs », note Christine Rossignol, directrice du pôle scolarité et prévention du décrochage de la fondation.

## L'ACCOMPAGNEMENT GLOBAL COMME PHILOSOPHIE

Il ne s'agit donc pas seulement d'enseigner, il faut aussi éduquer. Première nécessité : mettre en place un accompagnement global. « Pour réussir à l'école il y a des codes, des pratiques qui ont l'air d'aller de soi et qui sont pourtant totalement étrangères au quotidien des enfants. Nous partons du principe que ce que l'on apprend à l'école est intéressant, mais ce n'est pas vrai dans tous les milieux familiaux », explique Christine Rossignol. Ensuite, bien plus qu'ailleurs, il faut donner du sens à l'enseignement qui est prodigué. « Nous y parvenons grâce à notre pédagogie de projet, qui constitue l'un de nos grands principes éducatifs. Nous les emmenons en voyage ? Nous en profitons pour demander à nos élèves d'écrire une lettre ou un mail de réservation pour l'hébergement. Ainsi, nous cherchons toujours à donner un sens à ce qui est fait... », poursuit Christine Rossignol.

L'accompagnement global passe aussi par un suivi du développement humain et spirituel des jeunes, nécessaire pour qu'ils deviennent des adultes libres de leurs choix. Pour cela, il faut prendre le temps de s'interroger. « Régulièrement, aidés de leurs éducateurs ou professeurs, les jeunes prennent ce recul et analysent ce qu'ils ont vécu et ce que cela leur a apporté. Ils comprennent ainsi qu'apprendre, c'est d'abord trouver des réponses aux questions qu'ils se sont posées eux-mêmes... », fait valoir Christine Rossignol. Cet accompagnement du développement global des jeunes, Apprentis



d'Auteuil l'a modélisé sous la forme d'un arbre, « l'arborescence éducative », dont chaque ramification symbolise une dimension d'épanouissement, bien au-delà des aptitudes strictement scolaires. Devenir des femmes et des hommes, c'est pouvoir inscrire sa vie dans une histoire, vivre en relation avec les autres et le monde et découvrir la valeur de sa vie, de la vie. Tout ce qui se vit dans les établissements de la fondation est ainsi appréhendé à la lumière de cet arbre.

## L'EXPÉRIMENTATION COMME SOURCE D'INNOVATION

Pionnière en termes de pédagogie éducative, la fondation est en perpétuelle réflexion pour améliorer encore et toujours ses dispositifs. Dans une logique de complémentarité avec les pouvoirs publics, grâce à ses fidèles bienfaiteurs, elle peut pleinement jouer son rôle de locomotive et de laboratoire d'expérimentation en matière d'innovation pédagogique. Le « collège de la deuxième chance », dernier projet en date, illustre parfaitement cette volonté de mieux s'adapter à une société en pleine évolution. Le collège étant le point faible du système éducatif, Apprentis d'Auteuil en expérimente un d'un nouveau genre. « L'idée est de faire réussir tout le monde et de faire que chacun bâtisse un vrai projet pour la poursuite de sa formation », commente Christine Rossignol. Les deux idées fondatrices ? Pas de redoublement : après la 6<sup>e</sup>, les classes

de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> sont rassemblées dans un cycle central, que les élèves peuvent franchir en un, deux ou trois ans, selon leurs besoins, avant de rejoindre la classe de 3<sup>e</sup>. Autre originalité : l'enseignement est basé sur les principes de la classe inversée. Les élèves construisent leurs cours par leurs recherches personnelles à la maison, et utilisent les heures de classe pour interroger leurs professeurs sur les notions qui leur ont échappé et pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris via des exercices. Des temps importants sont aussi réservés à la découverte et à l'expérimentation des métiers, pour que les jeunes puissent construire leur projet de formation. Des ateliers sont régulièrement organisés, avec des professionnels qui viennent leur expliquer leur métier. Ce « collège de la deuxième chance » ouvrira ses portes en septembre 2015 ●

Lucile Perlemuter

## « Bien dans sa vie, bien dans sa formation » : une expérimentation pour éviter le décrochage

**Au centre de formation par apprentissage Sainte-Barbe d'Apprentis d'Auteuil, un médiateur veille sur chaque jeune et les aide à surmonter les difficultés de toute sorte. Son objectif : les emmener jusqu'au terme de leur formation et éviter à tout prix les décrochages.**

Pourquoi un jeune décroche en pleine formation professionnelle ? Souvent parce que des éléments exogènes sont venus le perturber : des problèmes de transport, de logement, d'argent tout simplement. Avoir un diplôme restant le meilleur moyen de réussir son insertion sociale, Apprentis d'Auteuil a décidé d'agir et de traiter le problème à la source. Depuis l'an dernier, la fondation expérimente le projet « Bien dans sa vie, bien dans sa formation », au centre de formation professionnelle de Loos-en-Gohelle, dans le Pas-de-Calais. Financé avec le soutien de fonds privés, comme la fondation AnBer (lire ci-contre), le projet vise à identifier le plus rapidement possible les jeunes qui vont décrocher et à tout mettre en œuvre pour qu'ils poursuivent leur formation.

## LE RÔLE DÉCISIF DE L'ÉDUCATEUR

Un éducateur, spécialisé dans l'accompagnement des jeunes adultes, est dédié à leur prise en charge dès leur arrivée au centre. Il les accueille individuellement et les suit ensuite au jour le jour. Il est à la fois tiers médiateur quand des difficultés apparaissent avec les familles, l'entreprise ou les formateurs, mais aussi à leur écoute pour les aider à remplir certaines démarches juridiques, administratives ou financières. Dès que cette oreille bienveillante détecte le moindre souci susceptible d'altérer la motivation d'un jeune voire de l'amener à l'abandon de sa formation, il intervient. Ce soutien inestimable est le premier pilier de la lutte contre le décrochage. Il s'agit souvent d'apporter une aide financière, surtout le premier mois, quand le jeune n'a pas encore de salaire pour payer la caution et le premier loyer de son logement, les frais liés aux moyens de transport (les apprentis doivent être mobiles et pouvoir se déplacer facilement entre leur employeur et leur centre de formation) ou simplement une aide alimentaire ou à l'achat d'équipements pour sa formation (outils, etc.). Un an après le début du projet, 84 jeunes ont bénéficié des moyens financiers offerts. Et, dans le même temps, le taux de décrochage est passé de 20% à ...7% ! Une aide précieuse et efficace ●

Lucile Perlemuter

regards croisés...



**François Taddéi,**

*Biologiste, Fondateur et Directeur du CRI  
Centre de Recherches Interdisciplinaires à Paris*



## Repenser un éco-système vertueux de la connaissance

### Comment former nos jeunes à rentrer dans le monde incertain d'aujourd'hui ?

Nous devons leur montrer que leur conception du monde est limitée. Que l'on a tous à gagner à échanger et à prendre du recul sur nos propres réflexions. Apprendre à apprendre, c'est apprendre que nos intuitions ne sont pas toujours correctes, qu'il faut accepter de se tromper. Mais c'est aussi apprendre de ses erreurs. Le système éducatif français se concentre sur une intelligence visant à résoudre des problèmes classiques, mais les machines connaissent mieux que nous les réponses à ces problèmes. 47% des emplois qui existent aujourd'hui auront disparu dans les vingt ans, tout ce qui est automatisable le sera. Ne resteront plus que d'autres formes d'intelligence.

### En quoi consiste la nouvelle maïeutique que vous appelez de vos vœux ?

C'est la capacité à résoudre de nouveaux problèmes, à poser de nouvelles questions, à savoir communiquer et faire preuve d'empathie pour comprendre les autres. C'est savoir critiquer de manière constructive et coopérer pour faire naître des idées. Pour les faire accepter par les autres. Pour cela, nous avons besoin de revenir à nos classiques, de trouver les invariants de l'humanité, alors que tout change si vite autour de nous.

### Vous croyez en une génération où tout le monde serait chercheur ?

Les plus jeunes auteurs de publications scientifiques ont huit ans. Les enfants sont des chercheurs spontanés : ils expérimentent, testent des hypothèses, tirent leurs conclusions... Dans un monde horizontal, où la légitimité vient du respect de ses pairs et du diplôme, nous sommes tous chercheurs, sur nos propres sujets. Désormais, tout l'enjeu est de savoir organiser des collectifs et repenser un éco-système vertueux de la connaissance pour permettre l'émergence de la créativité de chacun et la coopération de tous afin de contribuer à résoudre les défis collectifs. De ces symbioses et coopérations naîtront plus d'égalité, car quand quelqu'un apprend et innove, un autre peut apprendre et innover plus facilement ●

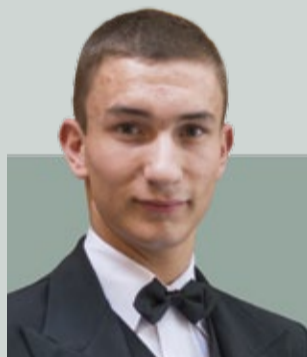


**André et Bernadette Leclercq,**

*Fondateurs de la Fondation AnBer*

**André et Bernadette Leclercq veulent plus que jamais croire en la bonté de l'homme.** Une volonté qui prend corps au travers de la fondation AnBer, reconnue d'utilité publique, dont la vocation est de soutenir la société, via les associations qui s'occupent des plus démunis. « *Nous considérons que chaque homme doit être respecté et avoir les mêmes chances pour grandir. Nous soutenons 250 projets par an, et nous en avons plus de 150 à l'étude, en France comme à l'étranger* », confie André Leclercq.

**La fondation AnBer a ainsi récemment soutenu le projet Apprentis d'Auteuil de Loos-en-Gohelle (62),** avec l'ouverture d'un centre de formation professionnelle formant des apprentis à l'éco-construction (cf. article ci-contre). « *Notre volonté est de proposer une pédagogie adaptée aux élèves les plus délaissés. Un enfant, par manque d'accueil familial, de logement ou de nourriture, peut stopper ses études trop*



**Christopher Lecoufle,**

*Bénéficiaire d'Apprentis d'Auteuil*

**Christopher Lecoufle a un parcours scolaire peu ordinaire.** « *Je n'étais pas intéressé par le travail en classe et j'ai petit à petit décroché à partir de la 6<sup>e</sup>... j'ai rejoint la Fondation d'Auteuil en 2008, au collège Saint-François (Eure-et-Loire). Je me suis dirigé vers une 3<sup>e</sup> pro, où j'ai pu bénéficier d'un enseignement adapté et découvrir les métiers de l'hôtellerie et de la restauration, qui sont devenus une véritable passion* », explique le jeune garçon de 20 ans. Initialement engagé pour faire seulement un CAP, Christopher

## Investir sur la formation pour favoriser l'insertion

*« Chaque homme doit être respecté et avoir les mêmes chances pour grandir... »*

tôt et n'aura quasiment jamais le niveau nécessaire pour trouver du travail... C'est encore plus vrai avec la crise et les difficultés économiques ! Nous essayons ainsi de soutenir de plus en plus la formation professionnelle, parce qu'elle donne de nombreuses chances de réinsertion et permet aux jeunes de se structurer », ajoute André Leclercq.

**Depuis le lancement de ce centre,** il y a près d'un an, les époux Leclercq s'y rendent régulièrement et apprécient notamment l'accompagnement des éducateurs « *compétents et très humains. Nous rencontrons des personnes pleines d'initiatives, de courage, et qui permettent aux jeunes d'avoir l'espoir et de retrouver le droit chemin* », souligne André Leclercq, qui est également très satisfait de « *l'excellente relation avec la Fondation Apprentis d'Auteuil !* » ●

## (Re)trouver la volonté de se surpasser...

enchaîne finalement les diplômes et les concours, encouragé par ses éducateurs et soutenu financièrement par des bienfaiteurs de la Fondation Apprentis d'Auteuil.

**En 2010, il remporte ainsi le prix du Jeune Espoir de la Fondation Paul Bocuse,** ce qui lui permet d'être sélectionné pour son bac pro au sein du restaurant étoilé Lasserre et de rencontrer Antoine

*« J'ai pu bénéficier d'un enseignement adapté et découvrir les métiers de l'hôtellerie et de la restauration, qui sont devenus une véritable passion »*

Pétrus, meilleur ouvrier de France 2011 en sommellerie. « *À l'issue de cette formation, j'ai obtenu mon diplôme en 2012 avec de bons résultats.* » Sollicité, le club des ambassadeurs d'Apprentis d'Auteuil de Londres lui ouvre son réseau et lui donne une bourse. Christopher réalise son rêve de voyager et décide alors de rejoindre TerraVina, le restaurant du sommelier français Gérard Basset, situé à Southampton en Grande-Bretagne. « *Je travaille énormément sur mes dégustations en anglais. Si c'était*

*à refaire, je recommencerais les yeux fermés, quitte à refaire les mêmes erreurs qui m'ont énormément appris !* » Le jeune garçon est désormais en pleine réflexion quant à son avenir. « *J'ai une belle proposition d'un établissement parisien qui va prochainement ouvrir un restaurant à Londres, et je suis en discussion avec Gérard Basset, qui me propose une évolution professionnelle à la clé* », confie Christopher, qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin ● ”

Restez connecté avec **Sens & Finances**

 [twitter.com/SensEtFinances](https://twitter.com/SensEtFinances)

S'inscrire à la Newsletter sur :  
[www.sens-et-finances.com](http://www.sens-et-finances.com)





François Content

Directeur général  
Apprentis d'Auteuil

## Plus que jamais, aider les jeunes à se construire

Depuis près de 150 ans, aux avant-postes de la société en ce qui concerne l'accueil, l'éducation, la formation et l'insertion des jeunes en difficulté, Apprentis d'Auteuil les aide, bien au-delà d'enseigner les matières scolaires ou de les remettre à niveau, à se construire en tant que personne. Nos équipes s'engagent au quotidien pour redonner à ces jeunes, confiance en eux. Elles portent ensemble une ambition collective : leur permettre d'unifier leur être, de devenir des hommes et des femmes libres et responsables.

Devenir cet homme ou cette femme, c'est inscrire sa vie dans une histoire, c'est vivre en relation avec les autres et le monde, c'est découvrir la valeur de sa vie, de la vie. C'est dans les salles de classes, les ateliers et les foyers, apprendre à écouter, à débattre, à prendre du recul par rapport à l'actualité et à l'Histoire. C'est aussi s'ouvrir aux autres et les reconnaître dans leurs différences, se respecter, apprendre à vivre les conflits, construire une pensée personnelle et savoir l'exprimer. Les jeunes sont la richesse de notre pays et s'ils avancent sans perspective d'avenir, c'est toute notre société qui se retrouve en panne.

Plus que jamais nous avons besoin du soutien de nos bienfaiteurs pour poursuivre dans cette voie de l'éducation et proposer un accompagnement personnalisé et adapté qui prend en compte toutes les facettes du jeune. Expérimenter pour innover sans cesse, apporter des réponses aux jeunes qui se sentent mis au ban de notre société. Rechercher les solutions : telle est la responsabilité sociétale de notre mission.

## INTERNATIONAL

# Apprendre aux jeunes à donner du sens à leurs finances

Promouvoir l'éducation financière des jeunes en dotant les enseignants de nouvelles ressources pédagogiques. Tel est l'actuel défi que tente de relever la Fondation Roi Baudouin pour former des jeunes consommateurs plus critiques. Zoom sur un projet d'innovation pédagogique inédit...

**P**réparer les jeunes à faire face à la société de consommation. Aiguiser leurs qualités de consommateurs responsables. Les encourager à faire des choix éclairés dans la gestion de leur argent et favoriser leur compréhension du monde économique et financier. Tels sont les objectifs de l'appel à projet lancé en mai dernier par la FSMA (Autorité des services et marchés financiers belge) et la Fondation Roi Baudouin à destination d'écoles secondaires. Un projet qui doit permettre de répondre au déficit de maîtrise des questions financières des jeunes générations.

### DE L'EXPÉRIMENTATION À L'ESSAIMAGE...

Apprendre à calculer des taux d'intérêt avec son professeur de mathématiques, décoder un message publicitaire en cours de français, s'interroger sur les raisons de la crise financière avec son professeur d'histoire ou encore comparer les pouvoirs d'achat selon les pays en cours de géographie... ce partenariat inédit vise à donner à tous les enseignants des pistes concrètes qui leur permettront d'aborder, avec leurs élèves, toutes les questions liées à l'argent, la consommation, l'épargne ou le crédit. Ainsi, l'éducation financière est appréhendée de manière transversale et interdisciplinaire afin de faire de chaque jeune un citoyen responsable et de le doter d'un sens critique sur le monde qui les attend.

Entre octobre 2014 et janvier 2015, dix écoles ont ainsi été sélectionnées pour tester, améliorer et développer des outils existants en matière d'éducation financière. Après le temps de l'expérimentation vient celui de l'échange. Entre février et avril 2015, trois temps forts sont ainsi programmés pour permettre aux enseignants de confronter leurs expériences et d'enrichir le matériel pédagogique en place. Pour conclure le projet, une grande table ronde sera organisée en mai 2015 avec l'ensemble des participants afin d'intégrer pleinement l'éducation financière et de préparer sa diffusion à l'échelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du pays.



### L'ÉDUCATION FINANCIÈRE, UNE ÉDUCATION CITOYENNE

À l'heure où plusieurs études révèlent qu'un nombre important de nos jeunes ne possède pas « certaines compétences financières essentielles » – d'après une enquête PISA de 2014, parmi 18 pays de l'OCDE, un élève sur sept n'est pas capable de prendre des décisions même simples concernant les dépenses courantes –, de nombreux pays tentent de mettre en œuvre des mesures pour pallier ce déficit. Pour ces derniers, et comme c'est le cas en Fédération Wallonie-Bruxelles, les gouvernements s'appuient sur les expérimentations déjà éprouvées des acteurs de l'intérêt général ou entreprises engagées pour y puiser des réponses immédiates. Mais qu'en est-il en France où les élèves se classent un peu moins bien que la moyenne internationale ? Face au manque de culture financière, qui fragilise en premier lieu nos jeunes en difficulté, acteurs publics comme privés ont la responsabilité de leur inculquer la valeur de l'argent. En d'autres termes, de leur apprendre à donner plus de sens à leurs finances. C'est comme cela aussi que nous offrirons à nos jeunes un avenir plus serein... ●

## brèves

→ **3<sup>e</sup> édition nationale de « Mamans en fête »** : Apprentis d'Auteuil organise une nouvelle édition des braderies solidaires « Mamans en fête » le samedi 30 mai dans 10 villes de France : Canet-en-Roussillon, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Strasbourg, Toulouse. Cet événement est organisé en partenariat avec

Femme Actuelle, Fondation Casino et Norbert Dentressangle. Parmi les marques vendues : Eram, Camaïeu, Saga Cosmetics, Levis Kids et beaucoup d'autres... Nouveauté cette année, des opérations caritatives en magasin se tiendront tout au long du mois de mai dans un certain nombre d'enseignes. Rendez-vous sur [www.mamans-en-fete.org](http://www.mamans-en-fete.org)

→ **Stabilité du système fiscal attaché aux dons** : suite à une question parlementaire adressée par France Générosités au Ministre de l'économie et des finances en janvier dernier, le gouvernement réaffirme sa volonté de stabiliser le système fiscal

attaché aux dons aux organismes d'intérêt général : « des organismes dont l'action au quotidien est essentielle, dans de nombreux domaines, à la préservation du lien social ». Le gouvernement conforte ainsi ses positions sur le dispositif après une période de doutes.

## Une équipe dédiée pour vous accompagner dans vos projets



### Apprentis d'Auteuil

40 rue Jean de La Fontaine  
75016 Paris  
Fondation reconnue  
d'utilité publique depuis 1929  
Fondation abritante depuis 2009

Directeur de la publication : François Content  
Rédacteur en chef : Roland Raymond  
Rédacteur en chef adjoint : Carole Boivineau  
Ont participé à ce numéro : Maud Fontenoy, André et Bernadette Leclercq, Christopher Lecoufle, Edgar Morin, Lucile Perlemuter, Julien Pompey, Christine Rossignol, François Taddéi  
Crédits photos : Riccardo Tinelli, Apprentis d'Auteuil, Fondation Roi Baudouin  
Illustration : Deline - Iconovox  
Création et coordination : \EXCEL, imprimé en mars 2015  
par l'imprimerie Guillaume. Ce journal est imprimé sur papier recyclé.  
Sens & Finances : N°17 - n°ISSN0756-3454  
Édité par Apprentis d'Auteuil  
40 rue Jean de La Fontaine 75016 Paris,  
tél : 01 44 14 75 75  
E-mail : [contact@apprentis-auteuil.org](mailto:contact@apprentis-auteuil.org)  
Internet : [www.apprentis-auteuil.org](http://www.apprentis-auteuil.org)



Si vous souhaitez agir en faveur de la jeunesse en difficulté, les équipes d'Apprentis d'Auteuil se tiennent à votre disposition pour vous rencontrer.



### Virginie de Maupeou,

Responsable Philanthropie  
[virginie.de-maupeou@apprentis-auteuil.org](mailto:virginie.de-maupeou@apprentis-auteuil.org)

**01 44 14 72 96**

## En région :

### RÉGION OUEST :

→ **Christophe Langlais** 02 28 27 07 81  
[christophe.langlais@apprentis-auteuil.org](mailto:christophe.langlais@apprentis-auteuil.org)  
→ **Laetitia Haton** 09 72 46 98 14  
[laetitia.haton@apprentis-auteuil.org](mailto:laetitia.haton@apprentis-auteuil.org)

### RÉGION SUD-OUEST :

→ **Anne Gallois-Pujos** 05 62 88 68 80  
[anne.gallois@apprentis-auteuil.org](mailto:anne.gallois@apprentis-auteuil.org)  
→ **Caroline Boidron** 05 56 17 31 91  
[caroline.boidron@apprentis-auteuil.org](mailto:caroline.boidron@apprentis-auteuil.org)

### RÉGION SUD-EST :

→ **Gaël Charveriat** 06 63 66 61 77  
[gael.charveriat@apprentis-auteuil.org](mailto:gael.charveriat@apprentis-auteuil.org)  
→ **Bruno Ponçon** 04 95 08 04 54  
[bruno.poncon@apprentis-auteuil.org](mailto:bruno.poncon@apprentis-auteuil.org)

### RÉGION NORD-EST :

→ **Hélène Holleder** 03 88 45 85 94  
[helene.holleder@apprentis-auteuil.org](mailto:helene.holleder@apprentis-auteuil.org)  
→ **Servane Leurent-Brintet** 03 20 44 08 14  
[servane.leurent@apprentis-auteuil.org](mailto:servane.leurent@apprentis-auteuil.org)

### RÉGION ÎLE-DE-FRANCE :

→ **Anne-Laure Fournier** 01 46 23 62 60  
[anne-laure.fournier@apprentis-auteuil.org](mailto:anne-laure.fournier@apprentis-auteuil.org)

## En Suisse :

→ **Benoîte Kneib** (+41) 79 324 16 95  
ou (+33) 6 99 17 63 61  
[benoite.kneib@apprentis-auteuil.org](mailto:benoite.kneib@apprentis-auteuil.org)

